

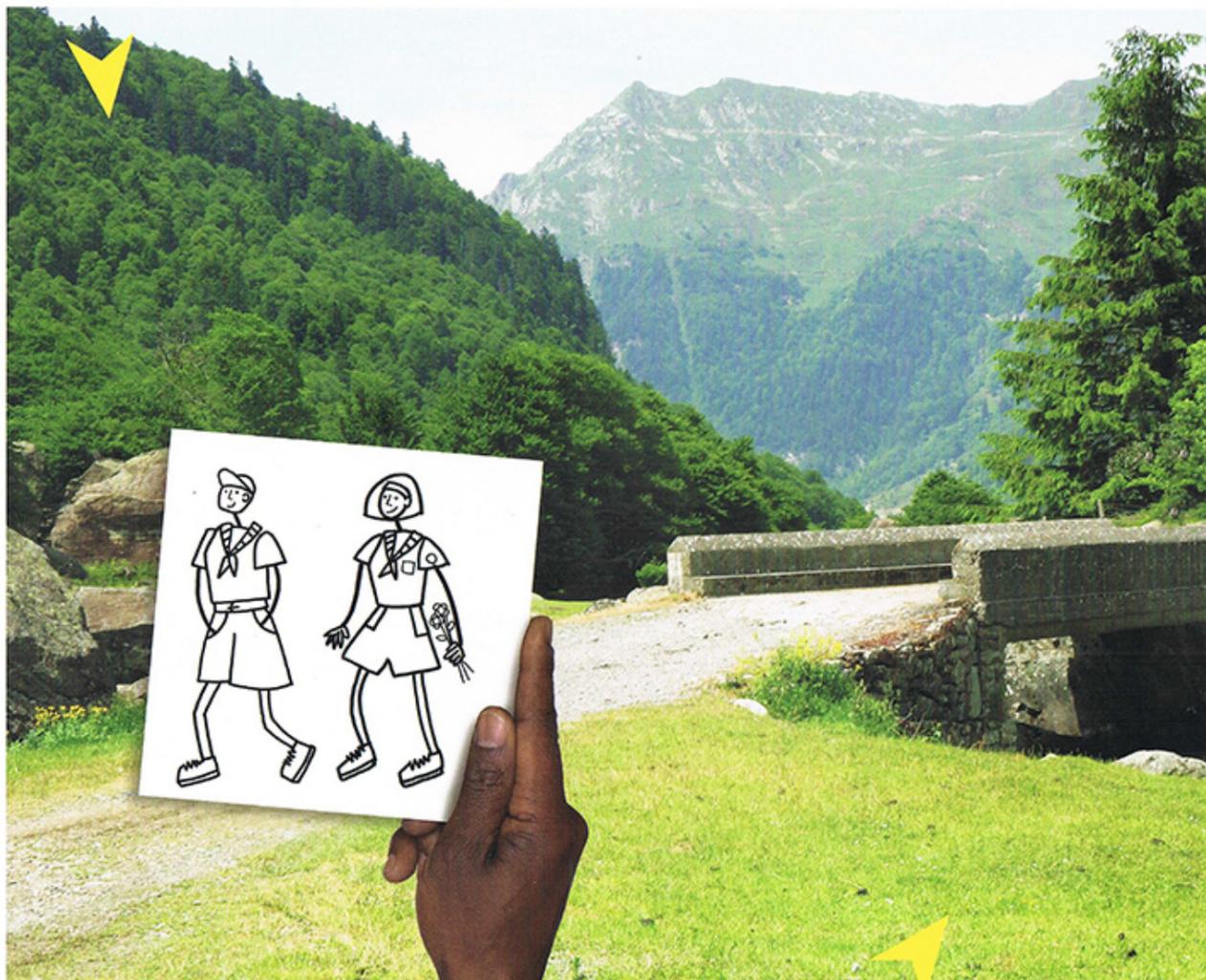


**EGLISE PROTESTANTE
UNIE DE FRANCE**
communauté luthérienne et réformée

Contenu proposé par
la Région Sud-Ouest

2017
nos thèses pour
l'Évangile

JUILLET



**Le cantique
du mois**

Recueil « Alléluia » 41/22
« Louons Dieu le Créateur »

www.eglise-protestante-unie.fr

ANIMATION | Miroir, miroirs !

Paul utilise l'image du miroir pour évoquer la transformation que le Christ accomplit en nous. Utilisons ensemble des miroirs pour réfléchir sur ce texte.

Matériel : miroirs individuels et grands miroirs déformants ou une application déformante sur smartphone.

Étape 1 : 5'

Lire le texte ensemble.

Étape 2 : 15'

Chacun se regarde dans le miroir posé devant lui, puis répond intérieurement à deux questions :

- Qu'est-ce que je contemple dans ce miroir ? Quels défauts ou faiblesses ?
- Qu'est-ce que ce miroir « reflète » ? Comment ma beauté, ma force disparaissent sur les traits de ce visage ?

En respectant l'intimité de chacun, le groupe discute sur les deux questions, après un temps de réflexion.

Étape 3 : 15'

Chacun passe devant les miroirs déformants, puis répond intérieurement à 2 questions :

- Qu'est-ce que ces miroirs déforment, accentuent de mon physique ?

- En quoi « reflètent-ils » ma personne ? En respectant l'intimité de chacun, le groupe discute sur les deux questions, après un temps de réflexion.

Étape 4 : 30'

Discussion en groupe autour de la question suivante : « Quelle est la différence entre le miroir et la vitre ? » Aucune... La vitre est simplement un miroir sans tain. Une parabole de l'action de Dieu en nous ! Quel tain, quel défaut le Seigneur a-t-il enlevé ? En quoi nous a-t-il transformé ? C'est l'occasion pour chacun de témoigner de sa vie et de l'action de Dieu en lui.

LA THÈSE DU MOIS

Mets ta morphose !

Paul évoque une transformation : notre métamorphose 2 (Corinthiens.3.12-18). Le phénomène n'est pas réservé aux *Pokémon*, *Transformers* et compagnie. C'est le lot de chaque chrétien : « nous qui contemplons et reflétons la gloire du Seigneur, nous sommes métamorphosés en cette même image, de gloire en gloire, comme cela est possible par le Seigneur, l'Esprit » (v. 18). Rien de magique en cela ! Pour Paul, la source de cette transformation est la lecture de la Bible. En effet, contrairement à d'autres lecteurs (Paul compare les chrétiens aux Juifs), nous avons une clé de lecture grâce à laquelle le texte s'illumine : le Christ !

En méditant la Bible, Paul dit que le chrétien « contemple le Christ ». La traduction ne peut malheureusement pas rendre compte du langage métaphorique que Paul emploie. Le verbe qu'il utilise signifie « contempler » et « refléter ». C'est l'image du miroir qui domine. Le chrétien contemple le Christ et le reflète dans sa vie de tous les jours. Bien entendu, nos défauts ne disparaissent pas en un jour. Notre égoïsme, notre individualisme, notre soif de pouvoir et de domination seront toujours présents dans nos vies. Mais des progrès sont possibles. Mieux : ils sont manifestes ! Souvent même sans que nous nous en apercevions. Un peu comme quand nos enfants grandissent. Nous qui les voyons pousser au jour le jour, nous ne nous en rendons pas forcément compte. Ce sont des amis, des membres de nos familles qui nous interpellent

sur ce sujet : « Dis-donc ! Ce qu'il a grandi ! ». Il en est de même pour nous. Pour bien le signifier, l'apôtre Paul affirme que cette métamorphose ne se fait pas en un éclair. Elle se fait « de gloire en gloire ». On pourrait comprendre ainsi : « petit pas par petit pas ». Chaque changement est une victoire arrachée au néant et à l'absurde. Chaque pas est la victoire de l'humain qu'est venu révéler Christ sur l'animal qui nous habite tous.

Peu à peu donc, c'est là l'objectif de la métamorphose, le croyant reflète le Christ lui-même. Il le fait par ses paroles et par ses actes. Il devient visage du Christ pour tous ceux qu'il croise. Le changement intérieur est une force pour changer le monde. Mais attention : tout changement, que ce soit en nous ou dans le monde, ne saurait être notre œuvre, mais celle de la grâce de Dieu qui est avec nous, comme dirait Paul ! (cf. 1 Corinthiens 15.10)

Eglise de témoins

D'HIER

**John
Bost**

Musicien à Paris en 1839, John Bost rencontre le pasteur Louis Meyer de la Société des Amis des Pauvres. Cette rencontre et le verset de la Genèse « Qui t'a montré que tu étais nu ? » bouleversent sa vie. Il écrit : « Le monde se couvrit pour moi de teintes obscures. J'essayai de m'étourdir, mais ce fut impossible. J'ouvris mon cœur à M. Meyer, et peu après, je résolus de me consacrer au ministère de la Parole. » Alors qu'il étudie la théologie, les cris de jeunes filles « perdues » renforcent sa volonté d'être au service des plus démunis. Il imagine la création d'un lieu d'asile : « à peine installé, je cherchai à exécuter le



... ET D'AUJOURD'HUI

**Edileuza
Gallet**



plan de cette fondation si désirée (...) J'entrepris alors ma première tournée de collecte. (...) Je revins à La Force, rapportant la somme voulue et, deux ans après, La Famille était fondée pour recevoir quarante jeunes filles. » Le professeur Maury écrit : « Un des résultats de sa conversion fut certainement de créer ou de libérer en lui des puissances extraordinaires de dévouement, de consécration au service de ses frères ». John Bost fut le moteur d'un changement de regard sur les réprouvés du monde : « Ceux que tous repoussent, je les accueillerai au nom de mon Maître. »

Psychanalyste et ancienne secrétaire régionale sud-ouest de la Fédération de l'Entraide Protestante.

Edileuza témoigne : « J'étais soucieuse de vivre ma foi en actes, autrement qu'assise sur un banc au culte. Je m'engage à ce poste en 2005, lâchant mon métier d'alors. » Un texte biblique la touche particulièrement. « Dans l'Évangile de Marc 5.31. Vous savez cet épisode où Jésus est bouleversé par cette femme impure, atteinte de pertes de sang incurables, qui ose le toucher... Quel espoir n'a-t-elle pas mis dans ce simple geste ! C'est cela que je recherche : com-

ment toucher les personnes et leur redonner le goût de vivre ?! » Se ressourcer est nécessaire dans le tumulte du quotidien. « Loin de la fureur du monde, je me ménage des temps de pause et de silence. Je souhaite à chacun de savoir s'arrêter, de savoir faire silence. »

LIRE LA BIBLE

Avec cette espérance, nous sommes pleins de confiance. Nous ne faisons pas comme Moïse qui mettait un voile sur son visage. De cette façon, les Israélites ne pouvaient pas voir la fin d'une gloire qui ne durait pas. Mais leur intelligence s'est fermée, et jusqu'à aujourd'hui, quand ils lisent les livres de l'ancienne alliance, le même voile est encore là. Non, il n'est pas enlevé, sauf pour celui qui est uni au Christ. En effet, jusqu'à aujourd'hui, chaque fois que les Israélites lisent les livres de Moïse, un voile couvre leur cœur. Mais chaque fois que les gens se tournent vers le Seigneur, le voile tombe. Le Seigneur ici, c'est l'Esprit Saint. Et quand l'Esprit du Seigneur est présent, la liberté est là. Notre visage à nous tous est sans voile, et la gloire du Seigneur se reflète sur nous, comme dans un miroir. Alors le Seigneur, qui est l'Esprit, nous transforme. Il nous rend semblables à lui, avec une gloire toujours plus grande. 2 Corinthiens 3.12-18